



La culture du riz hors aménagement dans le département de Gaya au Niger : l'appropriation des techniques d'une riziculture intensive

MOSSI MAIGA Illiassou¹, HAUGUI Adamou², SOULEYMANE Abdou²

¹ Université de Tillabéri BP 175 : Tillabéri, Institut national de la recherche agronomique du Niger (INRAN), BP : 429 Niamey.

² Institut National de la Recherche National du Niger (INRAN), BP 429, Niamey, Niger)

Email auteur correspondant : imossim@yahoo.fr

Original submitted in on 13th November 2015. Published online at www.m.elewa.org on 31st December 2015
<http://dx.doi.org/10.4314/jab.v96i1.10>

RÉSUMÉ

Objectif : Cette étude est une contribution à la connaissance de la riziculture de bas fonds hors aménagement hydro-agricoles au Niger dans le département de Gaya.

Méthodologie et résultats : Le travail s'est basé sur des questionnaires administrés à des producteurs de riz ainsi que sur des mesures aux champs. Il en ressort que dans le département de Gaya, le riz peut se faire en trois campagnes au cours de l'année et que certains producteurs se donnent les moyens pour le pratiquer effectivement. Dans la mise en place de la culture du riz ; de la préparation du sol jusqu'au repiquage, les producteurs tentent, plus ou moins, de respecter les normes prescrites dans les périmètres irrigués où les producteurs bénéficient d'un encadrement rapproché. Pour l'entretien des cultures, la lutte contre les adventices est manuelle mais aussi chimique avec l'utilisation d'herbicide ce qui dénote l'évolution des pratiques dans ce système de riziculture. L'alimentation en eau est pluviale mais complétée par l'eau de forage pompée grâce à des petits groupe-motopompes. Les rendements sont assez élevés au regard du système de riziculture et dépassent parfois les rendements observés dans les périmètres irrigués.

Conclusion et application des résultats : Cette étude fait ressortir que la production de riz hors périmètres aménagés dans le département de Gaya emprunte des pratiques utilisées dans les périmètres aménagés encadrés par les structures étatiques. Son intensification est encouragée par le marché qu'offre la proximité du Nigéria. Elle doit, cependant, être améliorée notamment par une utilisation plus efficiente des intrants ainsi que par une meilleure maîtrise de l'eau.

Mots clés : riziculture, technique de production, maîtrise de l'eau, Niger

Abstract

Objective: This study is a contribution to the knowledge of the lowland rice cultivation in the region of Gaya (Niger).

Methodology and results: The work was based on questionnaires administered to rice producers and on measurements performed in the rice fields. This study showed that in the region of Gaya, rice can be

produced during three growing seasons in a year; already some producers are beginning to adopt such rice production system. In this case, from soil preparation to planting, growers are try to comply to the prescribed standards in irrigated areas already practiced by farmers who benefit from close supervision. For the maintenance of the rice, the weeds control was manual but some producers use herbicides indicating new changing practices in the rice production. The water supply is based on the rain but in case of drought, irrigation is done by pumping water from wells. Yields were too high under this rice production system and sometimes exceeded the observed yields in irrigated areas.

Conclusion and application of results: In conclusion, this study shows that the lowland rice production developed in the region of Gaya borrows practices used in areas under the supervision of extension workers. This intensification or new rice production system is encouraged by the market that offers the proximity to Nigeria. It must, therefore, be improved by including more efficient use of inputs and by better water control.

Keys words: rice, technical production, water control, Niger